

Notre Dame des Landes et la question du bruit

Suite à l'article paru dans Ouest-France le 5 novembre ("*Réduction du bruit, le casse-tête des aéroports*"), le collectif de pilotes doutant de la pertinence du projet de NDL réagit.

"(...) Nantes Atlantique est un bon exemple : aujourd'hui, on y limite la durée d'utilisation des moteurs auxiliaires bruyants (type APU) qui servent au conditionnement de l'air des cabines et assistent les diverses servitudes électriques ou hydrauliques de l'avion ; on réduit l'utilisation des moteurs en reverse pour suppléer le freinage selon les normes du constructeur de l'avion et des performances piste du jour (vent, température extérieure, temps de demi-tour...) et cela sans remettre en cause la sécurité des vols(...)"

"Enfin les motoristes fournissent aujourd'hui des réacteurs de plus en plus performants et beaucoup moins bruyants : le bruit des moteurs a été réduit de 75 % (20dB) ces 40 dernières années dont 50% depuis 10 ans. L'objectif réaliste est d'atteindre une réduction supplémentaire de 50% tant en bruit qu'en émission de CO2 d'ici à 2020 !"

"(...) Voilà des données objectives accompagnées de chiffres précis. Que les porteurs du projet de NDL orientent maintenant les débats sur la gêne sonore après avoir argumenté sur une pseudo-saturation puis sur le prétendu danger de l'aéroport de Nantes Atlantique nous semble relever à la fois d'amateurisme, de raccourcis aussi maladroits que malvenus dans le seul but de tenter de trouver une justification à un projet qui fait de plus en plus douter tant le grand public que nos acteurs sociaux économiques, (...)"